

KURUKAN FUGA

La Revue Africaine des Lettres, des Sciences Humaines et Sociales



QUATRIEME QUATRIEME NUMERO DE LA NUMERO DE SAFRICA NUMERO DE SAFRICA REVUE AFRICA DES LETTRES, DES DES LETTRES, DES



KURUKAN FUGA VOL: 2-N°5 MARS



ISSN: 1987-1465

Website: http://revue-kurukanfuga.net

E-mail: revuekurukanfuga2021@gmail.com

JOL: 2-N°5 MARS 2023

Bamako, Mars 2023

KURUKAN FUGA

La Revue Africaine des Lettres, des Sciences Humaines et Sociales

ISSN: 1987-1465

E-mail: revuekurukanfuga2021@gmail.com

Website: http://revue-kurukanfuga.net

Directeur de Publication

Prof.MINKAILOU Mohamed (Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako, Mali)

Rédacteur en Chef

COULIBALY Aboubacar Sidiki, **Maitre de Conférences** (Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako, Mali) -

Rédacteur en Chef Adjoint

 SANGHO Ousmane, Maitre de Conférences (Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako, Mali)

Comité de Rédaction et de Lecture

- SILUE Lèfara, Maitre de Conférences, (Félix Houphouët-Boigny Université, Côte d'Ivoire)
- KEITA Fatoumata, Maitre de Conférences (Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako)
- KONE N'Bégué, Maitre de Conférences (Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako)
- DIA Mamadou, Maitre de Conférences (Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako)
- DICKO Bréma Ely, Maitre de Conférences (Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako)
- TANDJIGORA Fodié, Maitre de Conférences (Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako, Mali)
- TOURE Boureima, Maitre de Conférences (Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako, Mali)
- CAMARA Ichaka, Maitre de Conférences (Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako, Mali)
- OUOLOGUEM Belco, Maitre de Conférences (Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako)
- MAIGA Abida Aboubacrine, Maitre-Assistant (Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako, Mali)
- DIALLO Issa, Maitre de Conférences (Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako, Mali)

- KONE André, Maitre de Conférences (Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako, Mali)
- DIARRA Modibo, Maitre de Conférences (Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako, Mali)
- MAIGA Aboubacar, Maitre de Conférences (Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako, Mali)
- DEMBELE Afou, Maitre de Conférences (Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako, Mali)
- Prof. BARAZI Ismaila Zangou (Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako, Mali)
- Prof. N'GUESSAN Kouadio Germain (Université Félix Houphouët Boigny)
- Prof. GUEYE Mamadou (Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako)
- Prof.TRAORE Samba (Université Gaston Berger de Saint Louis)
- Prof.DEMBELE Mamadou Lamine (Université des Sciences politiques et juridiques de Bamako, Mali)
- Prof. CAMARA Bakary, (Université des Sciences politiques et juridiques de Bamako, Mali)
- SAMAKE Ahmed, Maitre-Assistant (Université des Sciences politiques et juridiques de Bamako, Mali)
- BALLO Abdou, Maitre de Conférences (Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako, Mali)
- Prof.FANE Siaka (Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako, Mali)
- DIAWARA Hamidou, Maitre de Conférences (Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako, Mali)
- TRAORE Hamadoun, Maitre-de Conférences (Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako, Mali)
- BORE El Hadji Ousmane Maitre de Conférences (Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako, Mali)
- KEITA Issa Makan, Maitre-de Conférences (Université des Sciences politiques et juridiques de Bamako, Mali)
- KODIO Aldiouma, Maitre de Conferences (Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako)
- Dr SAMAKE Adama (Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako, Mali)
- Dr ANATE Germaine Kouméalo, CEROCE, Lomé, Togo
- Dr Fernand NOUWLIGBETO, Université d'Abomey-Calavi, Bénin
- Dr GBAGUIDI Célestin, Université d'Abomey-Calavi, Bénin
- Dr NONOA Koku Gnatola, Université du Luxembourg
- Dr SORO, Ngolo Aboudou, Université Alassane Ouattara, Bouaké

- Dr Yacine Badian Kouyaté, Stanford University, USA
- Dr TAMARI Tal, IMAF Instituts des Mondes Africains.

Comité Scientifique

- Prof. AZASU Kwakuvi (University of Education Winneba, Ghana)
- Prof.ADEDUN Emmanuel (University of Lagos, Nigeria)
- Prof. SAMAKE Macki, (Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako, Mali)
- Prof. DIALLO Samba (Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako, Mali)
- Prof. TRAORE Idrissa Soïba, (Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako, Mali)
- Prof. J.Y.Sekyi Baidoo (University of Education Winneba, Ghana)
- *Prof. Mawutor Avoke (University of Education Winneba, Ghana)*
- Prof. COULIBALY Adama (Université Félix Houphouët Boigny, RCI)
- Prof. COULIBALY Daouda (Université Alassane Ouattara, RCI)
- Prof. LOUMMOU Khadija (Université Sidi Mohamed Ben Abdallah de Fès, Maroc.
- Prof. LOUMMOU Naima (Université Sidi Mohamed Ben Abdallah de Fès, Maroc.
- Prof. SISSOKO Moussa (Ecole Normale supérieure de Bamako, Mali)
- Prof. CAMARA Brahima (Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako)
- Prof. KAMARA Oumar (Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako)
- Prof. DIENG Gorgui (Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal)
- Prof. AROUBOUNA Abdoulkadri Idrissa (Institut Cheick Zayed de Bamako)
- Prof. John F. Wiredu, University of Ghana, Legon-Accra (Ghana)
- Prof. Akwasi Asabere-Ameyaw, Methodist University College Ghana, Accra
- Prof. Cosmas W.K.Mereku, University of Education, Winneba
- Prof. MEITE Méké, Université Félix Houphouet Boigny
- Prof. KOLAWOLE Raheem, University of Education, Winneba
- Prof. KONE Issiaka, Université Jean Lorougnon Guédé de Daloa
- Prof. ESSIZEWA Essowè Komlan, Université de Lomé, Togo
- Prof. OKRI Pascal Tossou, Université d'Abomey-Calavi, Bénin
- Prof. LEBDAI Benaouda, Le Mans Université, France
- Prof. Mahamadou SIDIBE, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako
- Prof.KAMATE André Banhouman, Université Félix Houphouet Boigny, Abidjan
- Prof.TRAORE Amadou, Université de Segou-Mali
- Prof.BALLO Siaka, (Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako, Mali)

TABLE OF CONTENTS

Abdramane Soumaré, L'OPERATIONNALISATION DES NOUVELLES REGIONS : DEFIS, ENJEUX ET PERSPECTIVE POUR UN VERITABLE MAILLAGE DE L'AMENAGEMENT DU TERRITOIRE NATIONAL pp. – 11	ES 01
TOGNIA SABA Victor Aimé, APROXIMACIÓN AL CONECTOR CAUSAL <i>PUES</i> EN <i>NADIE TIENE BUENA FAMA EN ESTE PAÍS</i> DE JUAN TOMÁS ÁVILA LAURELpp. 12–	24
Gérard Kouakou Kouamé, IN SPITE OF AND DESPITE: HOW TO TELL THEM APART FROM METAOPERATIONAL GRAMMAR PERSPECTIVE?pp. 25 –	37
MOHAMED ALI MOUSSA BAMBA, SINCLAIR LEWIS'S BABBITT : A TOTAL SATIREpp. 38 –	53
Maméry TRAORE, LA MIGRATION DES JEUNES SUBSAHARIENS VERS L'EUROPE : AVANTAGES ET INCONVENIENTpp. 54 –	68
M'Baha Moussa SISSOKO, HISTOIRE COMBINEE DE CRISES POLITIQUES ET DE MISE EN ŒUVRE DE LA REFORME DE DECENTRALISATION AU MALI : ENTRE ESSOUFFLEMENT ET RESURGENCE DE LA DECENTRALISATION DANS LE SILLAGE DES CRISES POLITIQUES	84
Antoinette AKPLOGAN, Mariam COULIBALY, Fatoumata Traoré, MODES D'ACCES ET DE GESTION DES TERRES DES BAS-FONDS DE KAMBILA (KATI- MALI)pp. 85 –	
Adama COULIBALY, Sory Ibrahima KEITA, EXPLORING SCIENCE TEACHING SUPERVISION IN THE MADRASAS OF RIVE DROITE SCHOOL DISTRICT OF BAMAKOpp. 99 – 10	.08
Loukou Bernard KOFFI, Kouakou YAO, Gnopoh Julien PREGNON, LES SOCIÉTÉS COOPÉRATIVES, ACTEURS DE DÉVELOPPEMENT DU SECTEUR HÉVÉICOLE EN CÔTE D'IVOIRE (1999-2012)pp. 109 – 1	20
ANDE KOUAKOU ANTONY, THE SYMBOLISMS OF SONGS IN CHINUA ACHEBE'S <i>NO LONGER AT EASE</i> pp. 121 – 1	
Yogblo Armand GROGUHÉ, CONFLICTUALITÉ ENTRE COÉPOUSES ET SES EFFETS SUR LE VÉCU DE LA COÉPOUSE E SITUATION DE HANDICAP MOTEUR EN CÔTE D'IVOIREpp. 133 – 1	
Khardiata Ba, NEGOTIATING MOTHERHOOD AND PERSONAL ASPIRATIONS IN SINDIWE MAGONA'S <i>TO</i> <i>MY CHILDREN'S CHILDREN</i> AND <i>FORCED TO GROW</i> pp. 148 – 1	
Moulaye KONE, UNE ANALYSE PRAGMATIQUE DES ANTIPHRASES EN BAMANANKAN DANS LA COMMUNICATION DE LA POPULATION DE SIKASSO (MALI)pp. 164–1	.76
Alassane SIDIBE, GENDER AND RELIGION IN MALIAN LITERATURE: A READING OF SEYDOU BADIAN'S SOUS L'ORAGE AND NOCES SACRÉESpp. 177 – 1	.89





Vol. 2, N°5, pp. 164 – 176, Mars 2023

Copy©right 2022

Author(s) retain the copyright of this article

ISSN: 1987-1465

Email: RevueKurukanFuga2021@gmail.com

Site: https://revue-kurukanfuga.net

La Revue Africaine des Lettres, des Sciences Humaines et Sociales KURUKAN FUGA

UNE ANALYSE PRAGMATIQUE DES ANTIPHRASES EN BAMANANKAN DANS LA COMMUNICATION DE LA POPULATION DE SIKASSO (MALI)

Moulaye KONE, PhD

Sociolinguiste (Université des Lettres et Sciences Humaines de Bamako), Email : Moulayekone2@gmail.com

Résumé

L'étude analyse les expressions d'antiphrase en Bamanankan employées dans la communication de la population de Sikasso au Mali ou la recherche s'est peu intéressée au phénomène. L'étude s'appuie sur la théorie des principes pragmatique de Paul Grice qui sont différentes de la compétence linguistique. C'est une théorie sur la manière dont on emploi le langage, la théorie énoncée sous la forme de maxime. La théorie pragmatique de Grice est définie principalement par deux principes : le principe de signification naturelle et le principe de coopération pour une communication effective. L'approche qualitative est adoptée pour la collecte des données à travers la recherche documentaire et entretiens comme outils de collecte de données. Les objectifs visés sont : d'Identifier les types d'antiphrase qu'on trouve dans la communication des sikassois. De connaître les fonctions qu'occupent ces antiphrases dans la vie des sikassois et son usage excessif dans leur communication. Les résultats ont révélé plusieurs types d'antiphrases dans les domaines de taquinerie, de transport, de sport, au grain, au marché, cuisine, petit accident (collision), réparation d'engins et de cérémonie de baptême. Les résultats ont également indiqué que l'utilisation d'expressions d'antiphrase dans la communication des Sikassois a plusieurs rôles. Le rôle premier est de faire rire les gens, de casser les barrières générationnelles. En second lieu, c'est de démontrer le franc parlé des sikassois dans la distraction et

Mots clés: analyse sociolinguistique, Antiphrases, Bamanankan, Maximes, Pragmatique, Sikasso.

Abstract

The study explores the use of antiphrastic expressions in Bamanankan in the communication of the population of Sikasso in Mali, where little research has been done on the phenomenon. The study is based on Paul Grice's theory of pragmatic principles, which are different from linguistic competence. This theory is about the way in which language is used and is expressed in the form of maxims. Grice's pragmatic theory is defined mainly by two principles: the principle of natural meaning and the principle of cooperation for effective communication. The qualitative approach is adopted for data collection through documentary research and interviews as data collection tools. The objective is first to identify the types of antiphrasis found in the communication of Sikasso people. Then secondly, it is to know the functions that these antiphrases occupy in the life of the people of Sikasso and its overuse in their communication. The results revealed several types of antiphrases in the areas of teasing, transport, sport, grain, walking, cooking, small accident (collision), repair of machines and naming ceremony. The results also indicated that the use of antiphrastic expressions in Sikasso's communication has several purposes. The first is to make people laugh, to break generational barriers. Secondly, it is to demonstrate the frankness of the Sikasso people in distraction and amusement.

Keywords: Antiphrases, Bamanankan, Maxims, Pragmatics, Sikasso, sociolinguistic analysis.

Cite This Article As: Kone, M. (2023). "Une analyse pragmatique des antiphrases en Bamanankan dans la communication de la Population de Sikasso (Mali) « ». 2(5) (https://revue-kurukanfuga.net/ Une analyse pragmatique des antiphrases en Bamanankan dans la communication de la Population de Sikasso (Mali).pdf

Introduction

Sikasso est la deuxième plus grande ville du Mali en Afrique de l'Ouest. Elle compte 2 625 919 habitants sur une superficie de 71 790 km². La densité de population de la Région de Sikasso est donc de 36,6 habitants par km². Elle se situe au sud du pays à proximité des frontières burkinabé et ivoirienne. La ville a été urbanisée à la fin du dix-neuvième siècle à la hauteur du royaume Senufo de Kénédougou gouverné par la dynastie Traoré et est devenue la capitale du royaume. Sikasso jouit d'un climat de savane tropicale propice à l'agriculture qui en fait un marché agricole important.²

La ville de Sikasso a été fondée au début du XIX^e siècle par Mansa Daoula Traoré. Elle fut la capitale du royaume du Kénédougou. Le *tata* (muraille défensive) y fut construit par Tiéba Traoré, roi du Kénédougou, afin de protéger la ville contre les attaques des ennemis, (Binger, 1892). Le TaTa fut renforcé par Babemba Traoré, le successeur de Tièba Traoré³.

La ville connait une forte dynamique linguistique avec comme langue dominante le Bamanankan. A côté du Bamanankan, on trouve la langue senoufo dont son dialecte le plus utilisé est le syénara qui est reconnu par le gouvernement. On trouve également d'autres langues nationales comme le samogo, le Mamara et beaucoup de langues minoritaires avec de faible nombre de locuteur.

La ville de Sikasso et toute sa région fait l'exception d'un phénomène sociolinguistique sans précédent au Mali. Ce phénomène est loin de la compétence linguistique mais très lié aux principes coopératifs de la pragmatique de Grice sur la manière de l'emploi du langage. Cette manière exceptionnelle et excessive est relative à l'utilisation des antiphrases dans la communication de la population de Sikasso au quotidien. Cette pratique endogène nous amène à interroger les théories de P. Grice sur les implicatures, les implications, les suppositions et les explicatures (les maximes). Cette théorie nous permet d'effectuer une analyse approfondie de l'utilisation des antiphrases par la population Sikasso.

¹ https://fr.db-city.com/Mali--Sikasso - consulté le 21-03-2023 à 17h 36

² https://fr.db-city.com/Mali--Sikasso - consulté le 21-03-2023 à 17h 36

³ Communiqué du Conseil des ministres du 18 mars 2009

La question de l'implicite a été l'un des thèmes fondateurs de la pragmatique, comme le montrent les notions d'implicature, de présupposition et d'acte de langage indirect, qui ont été au centre des questions de pragmatique depuis plus de quarante ans (Horn & Ward (2004), Allan & Jaszczolt (2012), ou encore Moeschler & Reboul (1994)). Les informations que de nombreux experts en argumentation considèrent comme de la désinformation ont quelque chose d'incorrect ou d'artificiel, mais elles ne sont pas basées sur des mensonges purs et simples, ni sur des expressions de prémisses positives et explicites d'un contenu propositionnel inexact (Coleman et Kay 1981). Dans certains cas, les destinataires peuvent être trompés, induits en erreur et trompés d'une manière ou d'une autre par des escroqueries verbales et des canulars en exprimant un sens conversationnel ou au moins en faisant croire au destinataire que le sens conversationnel devrait provenir du message.

La question de l'interface sémantique et pragmatique est une question assez nouvelle dans la théorie linguistique. Elle est essentiellement le résultat d'un changement de perspective associé au tournant de Grice. Ce changement de perspective a été suscité par la prise en compte du rôle fondamental du philosophe Paul Grice dans la théorie du sens (Grice 1989). Ceci est dû en grande partie aux travaux de Sperber & Wilson (1986), qui ont montré que l'apport de Grice avait fondamentalement deux effets sur la linguistique : la séparation entre structure du langage et usage du langage d'une part, et l'abandon de la thèse conventionnaliste du sens. En d'autres termes, la grammaire est la grammaire et l'usage est l'usage, selon les termes d'un célèbre essayiste Newmeyer (2003).

Comme rappelé tout juste au-dessus, l'implication conversationnelle est un phénomène étroitement lié aux travaux de H.P Grice (1989). Au cœur de la pensée de Grice, la communication d'informations est une entreprise rationnelle. Lorsqu'une personne exprime ou interprète une information, cela va au-delà de l'information que les règles du code donnent à la syntaxe ou à la sémantique de la phrase. Au-delà de ce niveau d'information, il construit un contexte d'hypothèses et d'inférences qui donnent un sens à ce qui est dit, à ce qui n'est pas dit, mais qui, comment et quand peut être dit. La discussion ne porte pas seulement sur les mots et les phrases eux-mêmes. Les mots et les phrases aident le destinataire à comprendre le sens de votre message. Cela a eu un impact considérable sur la notion de rapport entre langage et communication : plutôt que de la voir dans la tradition structuraliste continentale (Jakobson 1963, Saussure 1968 : 28), le langage a fondamentalement une fonction communicative, et la pragmatique Gricéenne permet de séparer fondamentalement langage et communication. L'information est un ensemble d'hypothèses et d'inférences qui augmentent ce qui est dit, comblent les lacunes, colorent et, dans certains cas, remplacent ce qui est littéralement et

directement dit (Jacobs 2002). Ensuite, il y a la tentative du destinataire de reconstruire un message significatif, et « significatif » signifie, du moins pour Grice, « autant que possible satisfaire aux critères de l'action rationnelle ».

Par conséquent, lorsque Grice a porté son attention sur les implications de la conversation, cela aurait dû piquer l'intérêt des universitaires controversés. Les implications conversationnelles sont des mécanismes et des mécanismes qui consistent à dériver des attitudes, des croyances et des intentions implicites qui dépendent de ce qui est dit et fait, de la manière dont cela est dit et fait, et du moment où cela est dit et fait. Rédigez votre message de manière rationnelle.

Selon Sperber & Wilson (1986), l'argument de Grice selon lequel le sens au-delà du langage naturel ou le sens non naturel nécessite la reconnaissance de l'intention informationnelle du locuteur ainsi que de l'intention communicative est une théorie sémantique pertinente. Cela nous permet de faire une distinction importante entre Conventions linguistiques et pragmatique relatives au sens du locuteur ou au sens voulu. Sa caractéristique principale est qu'elle fait référence à ce que Grice appelle l'implication, c'est-à-dire soumise à des règles et à des principes généraux de conversation, plutôt qu'à la logique. Là où cette caractérisation semble quelque peu déroutante (comme le principe des coopératives), Grice montre que les manières dont les gens raisonnent pour construire des expressions argumentatives suivent des critères rationnels autant que les manières dont les gens infèrent à partir d'expressions argumentatives. Basé sur des critères raisonnables, comme l'argument lui-même.

Parallèlement, l'idée d'une interface a pu montrer, par des arguments cognitifs autant que linguistiques, que les relations pragmatiques sémantiques ne s'inscrivaient pas dans un modèle linéaire dans lequel le traitement syntaxique des énoncés précède le traitement sémantique, pour finalement aboutir à un traitement contextuel pratique (Moeschler & Reboul 1994). Des paradigmes très différents, le structuraliste de Ducrot (1984), le néo-griséen de Levinson (2000), et l'intrusion pragmatique longtemps observée dans les travaux récents de pragmatique expérimentale sur la négation comme sur l'implication ont conclu que l'interface entre sémantique et pragmatique est complexe et ne peut être expliquée même par un simple modèle linéaire (Anscombre & Ducrot 1983).

A la lumière de ce qui précède, l'objectif général est de rechercher et d'identifier les antiphrases et analyser leurs contextes d'emplois par la population de Sikasso et le ressortissant du Kénédougou. Les objectifs subsidiaires sont :

- **OS1**. Identifier les types d'antiphrase qu'on trouve dans la communication des sikassois

- **OS2**. Connaitre les fonctions qu'occupent ces antiphrases dans la vie des sikassois et son usage excessif dans leur communication

La Questions principale est comment faire pour identifier les antiphrases et quels contextes sont employés les antiphrases par la population de Sikasso ? Les questions spécifiques sont :

- Q1. Quels sont types d'antiphrase qu'on trouve dans la communication des sikassois ?
- Q1. Quelles fonctions occupent ces antiphrases dans la vie des sikassois et pourquoi son usage excessif dans leurs communications ?

Cette contribution apporte une réponse positive à la question de la relation entre sémantique et pragmatique (l'emploi des antiphrases par la population de Sikasso et leurs significations), et en particulier nous espérons proposer une réponse au problème de savoir où se situent les frontières. L'étude s'est déroulée autour de deux axes majeurs à savoir :

- Les types d'antiphrase dans la communication des sikassois ;
- Les fonctions et l'usage des antiphrases dans la communication

1. Méthodologie

La méthodologie de la recherche porte essentiellement sur la collecte et l'analyse des données primaires collectées sur la base d'outils. En effet, la recherche bibliographique et la recherche documentaire ont été menées aux niveaux national, régional et local. Toutefois l'étude été essentiellement faite à travers la collecte de données primaires. L'approche méthodologique globale est principalement qualitative. La collecte de données consiste en des entretiens approfondis les hommes et les femmes de la population de Sikasso.

1.1.Population de l'étude

L'étude a été menée auprès de la population résidente dans leurs communautés. Elle sera menée auprès des *cibles primaires* qui sont des hommes et des femmes de tout âge pouvant communiquer en employant les antiphrases. Des entretiens approfondis sont menés avec ces les femmes et les hommes de la région de Sikasso. Au total 6O participants ont pris part aux entretiens (30 hommes et 30 femmes). Ils ont été choisis à travers des entités sociales et physiques comme la concession, la famille et le ménage, la profession.

1.2.Les critères de choix de la région

Le choix fut porté sur la région et la ville de Sikasso à travers un processus démocratique d'identification des zones d'interventions respectant les critères préalables à savoir : l'existence d'une dynamique de mal-parlage, de langage d'antiphrase dans la zone. La présence d'opportunités qui permet d'observer des cas d'emplois d'antiphrase, l'accessibilité et la sécurité de la zone. Le tableau1 présente les échantillons sélectionnés pour l'étude.

Tableau 1 : l'échantillonnage

Cibles		Nombre d'entretiens	Nbr Total Participants
Sexe	Age		
Hommes	15 – 30 ans	15	30
	30 - 60 ans	15	
Femmes	15 – 30 ans	15	30
	30 – 60 ans	15	
L	-	1 1	60 Participants

1.3.Les outils de collecte

Les outils de collecte ont été élaborés pour tous les types d'enquête : guide d'entretien individuel. Tous ces outils ont été testés et finalisés avant leur utilisation sur le terrain. Les outils prennent en compte les axes de recherche. Les guides d'entretien suivants sont élaborés :

- > Guide d'entretien auprès des jeunes filles et femmes âgés de 15 à 30 ans.
- ➤ Guide d'entretien auprès de femmes âgées de 30 à 60 ans.
- ➤ Guide d'entretien auprès des jeunes garçons et femmes âgés de 15 à 30 ans.
- ➤ Guide d'entretien auprès des hommes âgés de 30 à 60 ans.

Les données ont été collectées en langue Bamanankan car c'est celle qui s'impose majoritairement dans la région. Le français fut utilisé uniquement pour la production du document pour la publication. Les enregistrements ont été transcrits puis analysés en se focalisant sur les antiphrases employées par les participants.

2. RESULTATS et DISCUSSION

2.1.Les Types d'Antiphrase dans la Communication des Sikassois

Il est important de savoir que le sikassois est discret naturellement et quand ils commencent à se créer des liens d'amitié de cousinage et d'autres alors il n'y en plus de limite et tout est question de distraction et d'amusement. Le peuple de Sikasso parle pour choquer et pour faire rire, ce nets pas de mauvais cœur ou mauvaise foi mais c'est une manière de distraire son interlocuteur. Ce langage est appelé le langage ridicule et bouffon qui aujourd'hui est épousé par tout le monde à Sikasso. On a l'impression que tout le monde est bouffon à Sikasso et on fait tout pour faire rire les gens. (T.A. sanogo,)

Tableau 2: les Types d'Antiphrases

Tableau 2 : les Types d'Anuphrases	D
Antiphrase	Domaines
Garçon : tu es belle jeune fille (I CE ka ni deni).	Taquinerie
Fille: mais si tu vois ma mère tu vas déféquer dans	
ton pantalon ($ja - ni i$ ye ne ba ye - i b \mathcal{E} bo $k\mathcal{E}$).	
Garçon : cela signifie que ton papa se promène/porte	
une couche culotte à longueur de journée (o tu mala - e	
faa ni n ən de bE yala wa)	
Convoyeur : tu paies 2000 FCFA comme frais de transport ($Ib\mathcal{E} - k\mathcal{E}m\mathcal{E} naani sara$).	Transport
Passager: je n'ai pas de bagages sur moi (doni tE ne	
bolo).	
Convoyeur : même à crâne rasé tu vas payer les	
2000FCFA (ali ni i kun di le do - i bE - kEmE naani	
sara)	G 4
Journaliste: ou este que tu as appris a nager alors qu'il n'y en pas de fleuve a Sikasso (e ye nɔni kalan mi - bari kɔ tɛ sikaso).	Sport
Athlète : je l'ai apprise dans le puits (ne yaa – kalan - kɔlɔn kɔnɔ).	
Journaliste : c'est bon, mais pour la prochaine fois entraine-toi dans la canalisation de distribution d'eau (le robinet) (o ka ni- nka - i bɛ sinɛ wɛrɛ ta kalanorobinɛ kc)	
A : est-ce le Thé est prêt pour consommation (<i>I ka Te</i>	Au grain
m⊃n na wa) ?	
B : je ne l'ai pas pressé pour voir si c'est mur (ne maa	
bisi ka a lajE - ni a m⊃n na).	
Client: est-ce que tes fruits ont du bon gout (i ka yiri	Au marché
dEn ka di wa)?	
Vendeuse : je n'y suis pas rentré la dans pour gouter	
(tip \mathcal{E} la - ne ma do a kɔnɔ- ka laj \mathcal{E}).	
Client : il y'a trop de boue sur tes légumes (bɔgɔ ka tiya - i ka ku la)	Au marché
Vendeuse : ok, je cultiverai entre ciel et terre pendant la prochaine saison pour éviter la boue sur le légume(ne ya m \mathcal{E} - $m\mathcal{E}$ na si $p\mathcal{E}$ w \mathcal{E} r \mathcal{E} ta s \mathcal{E} n \mathcal{E} san ani dugu \mathcal{E} .	
Jeune (regarde): est-ce que tu es en train de frire la galette Maman (<i>i b€ ka ŋ⊃mi yiran wa</i>) ?	Cuisine

Maman : non, je entrain de frire une baleine (ayi -	
$mb\mathcal{E}$ ka $j\mathcal{E}$ k \mathcal{E} yiran) ?	
A : je suis désolé, ce n'était pas intentionnel (yafa ma	Petit Accident (collision)
– ma dabɔ ni kama.	
B : est-ce que tu portes des verres en banco (o tuma -	
b2g2 νEri de bE e μE la wa)?	
Client (regarde): Salif est-ce que tu es entrain de	Réparation d'engins
coller le pneu d'une moto (i b <i>E ka moto pinE koli wa</i>)?	
Salif: non c'est celui du bateau (ayi - mb€ ka kuru	
pin€ de koli)	
A (en retard): est-ce qu'il en reste un peu de café (kafe	Cérémonie de baptême
$t \supset b \mathcal{E} \ ye \ wa) ?$	
B : le café ne manque jamais chez moi, car je le puise	
de mon forage (aw $-$ ne b \mathcal{E} kafe de ncilc λ).	

3.2. Les Fonctions et l'Usage des Antiphrases dans la Communication

Les antiphrases utilisées par le peuple sikassois démontre de leur franc parlé. Pour eux il faut donc pauser la bonne question et tu auras la bonne réponse. Pour beaucoup de personnes à Sikasso les gens ne doivent pas créer de problème là où il n'y en a pas dans une communication interactive. Ce qui fait que répondre à quelque chose par son contraire sous forme d'ironie fait partir du quotidien des sikassois. Si certains trouve vexant ce comportement verbale, il découle pourtant des facteurs socioculturel et linguistique du kenedougou⁴. Cette population trouve que ce n'est pas le cas, cela est même lié à la nature du senoufo⁵. La philosophie et l'histoire du peuple senoufo peuvent donner d'autres explications aux réponses inappropriées que tiennent les sikassois. Selon M.N. Goita (*un homme de culture de Sikasso*), le senoufo à une ligne de conduite et son éthique voudrait qu'il soit autosuffisant en matière alimentaire et économique. Ce qui les pousse à dire leur fameuse phrase première qui est en Bamanankan: *juma fo ye nata ye* (c'est à causes des intérêts que les gens ne parlent pas franc). Le sénoufo parle franc car ils n'ont aucun intérêt envers leurs interlocuteurs.

Conformément au Tableau1, les fonctions et l'usage des antiphrases par la population de Sikasso varie selon les domaines ou contextes d'interactions. Nous tentons de donner des explications ou trouver des implications derrière ces antiphrases selon leurs ordres de représentation dans le tableau1 ci-dessus.

⁵ Le peuple majoritaire vivant dans la région de Sikasso à travers les frontières du Burkina Faso et de la Cote d'Ivoire. Ils parlent beaucoup de dialectes Sénoufo dont le plus reconnu est le Syénara.

⁴ Kénédougou : c'est cet espace qui couvre toute la région de Sikasso au sud du Mali et qui signifie en Bamanankan la ville de produits frais (légumes, fruits, céréales, végétaux).

Cf. tableau1, le Cas1 dans le domaine de la **taquinerie** est considéré par les sikassois comme la **réponse du berger a la bergère**. Le garçon commente la jeune fille *qu'elle* est belle. La réponse de la fille est choquante disant que si le garçon voit sa mère il va déféquer dans son pantalon à cause la beauté de celle-ci. Maintenant que le Garçon à compris l'intention de la fille vas aussi choquer en ces termes : si je dois déféquer en voyant la beauté de ta mère alors ton papa se promène/porte une couche culotte à longueur de journée.

Dans ce cas d'exemple, le garçon a juste voulu taquiner la fille juste pour chercher un rapprochement, au lieu de répondre par : merci c'est gentil, elle fait la dure. Elle est première à utiliser l'antiphrase de manière intentionnelle et elle a reçu une réplique à son tour.

Le Cas 2 dans le domaine du transport fait rire mais pas une plaisanterie de la part de celui qui l'emploi. Elle s'est déroulée comme suit : le convoyeur demande au passager à la gare routière de Sikasso de payer 2000 comme frais de transport pour une destination hors de la ville. Le Passager répond : je n'ai pas de bagages. Le convoyeur dit son dernier mot : même si tu as le crâne rasé tu vas payer ladite somme.

Ces antiphrases du convoyeur font rire mais très sérieux car elles sous-entendent que le payement de cette somme est inévitable. Pour le convoyeur même les cheveux constituent des bagages et à l'entendre dire on imaginer que le voyageur n'est pas chauve ou n'a pas le crâne rasé. L'implication est que tous les voyageurs paient (avec bagages ou sans bagages = les crânes rasés).

Le Cas 3 est une fameuse confrontation entre un journaliste et un athlète du kénédougou dans le domaine du sport. journaliste: ou est-ce que tu as appris à nager alors qu'il n'y en pas de fleuve a Sikasso. Athlète répond : je l'ai apprise dans le puits. Le Journaliste réplique : ok !! alors pour la prochaine fois entraine-toi dans le tuyau de robinet (sport).

L'athlète trouve offensant que le journaliste ait lié forcement son apprentissage de la nage au manque de fleuve à Sikasso d'où la mention du puits comme seule moyen pour apprendre à nager à Sikasso. La réplique du journaliste ne s'est pas fait attendre, proposant les canalisations de distribution d'eau à l'athlète pour bien s'entrainer pour la prochaine compétition.

Dernière cette confrontation humoristique il n'y en aucune implication car il est impossible d'apprendre à nager dans un puits tout comme s'entrainer dans le tuyau de robinet. Le journaliste en taquinant l'athlète s'attendait à une réponse de ce genre car dans l'imaginaire collectif la population de Sikasso parle que de vilenie.

Des-fois il y'a des antiphrases dont l'interlocuteur connait la réponse parce qu'il fait exprès de posé ses questions. Par exemple :

Ce cas 4 se déroule au grain⁶, si tu demandes au jeunes si *le the est prêt pour la* consommation, ils vous diront qu'ils l'on pas presser pour voir si c'est mur. Ici l'explication est tout simple, on compare le the a un fruit, car les sikassois on la

⁶ Les endroits où les gens se réunissent pour causer au tour du Thé ou jouer aux Cartes.

mauvaise habitude de presser le fruit pour voir si c'est mur. Le mot mur ici remplace le mot (prêt) pour boire. C'est aussi pour te dire que ce n'est pas un fruit qu'on peut presser pour voir c'est prêt pour la consommation, donc il faut avoir de la patience comme les autres qui attendent.

L'exemple ne manque pas pour trouver la réponse tordue par exemple au marché de Sikasso et la vendeuse n'hésite pas à utiliser des réponses inadaptées à leurs clients, question de convivialité et rien de méchant.

- Le Cas 5 se déroule au marché avec les vendeurs de légumes et fruits. En *demandant à un vendeur si un fruit est bon*, la réponse devrait être simple, soit par un oui ou non. Mais tu peux t'attendre à une réponse comme : je n'y suis jamais renté dans ce fruit pour voir si c'est bon ou pas.

Le vendeur pense que les fruits provenant du même arbre le même ne donnent pas le même gout. Alors il ne peut en aucun cas garantir le bon gout des fruits qu'il vend au marché. Selon P. Grice il a donné plus d'information qu'il y était demandé et c'est là où il trahit car tout monde sait qu'on ne peut pas rentre dans un fruit. Il fallait juste coopérer en disant le mot y référant au gout.

- Encore au marché Tu pars au marché de Sikasso pour acheter l'igname *si tu te plains que y'a trop de boue le légume* alors tu auras une réponse surprenante. Au lieu de s'excuser, la vendeuse pourra dire : ok, j'ai compris, *je verrai comment cultiver entre ciel et terre pendant la prochaine saison pour éviter la boue sur le légume*.

T. k. Djilla (vendeuse, marché de Sikasso pense que c'est une manière de s'amuser. Elle ajoute : par exemple *je vends de l'igname si quelqu'un me demande si je vends de l'igname ou la pomme de terre, je dirais que je vends le maïs*. Si on me demande pourquoi je parle comme ça, je dirai que j'ai bu l'eau du Kotorni⁷. Une manière de dire qu'il faut d'abord boire l'eau de kotorni pour commencer a parlé comme les sikassois.

L'homme du kenedougou est direct et ne connaît pas le faire semblant donc question bizarre à réponse bizarre est devenu une particularité linguistique des populations de Sikasso.

Selon B. Bougoudogo (Enseignant), Nous, les sikassois, ne connaissons pas le parler politique correcte et cela se voit même lors des élections présidentielles, législatives et communales. Les candidats d'ailleurs viennent chercher les voix chez nous, car on ne veut pas mentir aux proches. **B. Bougoudogo** raconte un exemple dans lequel on constate une question bizarre et une réponse bizarre ci-dessous :

- **Jeune** : bonjour vieille, est ce que tu entrain *de frire la galette* ?

Vielle : non, je suis en train de *frire une baleine*.

Est-ce c'était nécessaire de demander a la vielle dame sachant bien qu'elle est entrain de frire la galette. Peut-être que c'était mieux pour le jeune homme de faire sa commande et partir. La vieille a trahi tout principe de coopération dans la communication, elle n'y est pas impliqué d'avantage afin que le jeune homme trouve une réponse satisfaisante.

Similaire à l'exemple de **B. Bougoudogo** supra cité, **S Ouattara** (**réparateur de moto**) pense que ce n'est pas du tout le mal-parlage et loin du mépris en utilisant les antiphrases.

.

⁷ Kotorni est une rivière qui traverse la ville de Sikasso connu sous son mauvais aménagement et l'état nauséabonde de son eau a cause des egos des familles riveraines.

- Par exemple si on pose la question est-ce que tu es entrain de coller le pneu d'une moto? Ma réponse est : non c'est celui d'un bateau.
- La même chose, si quelqu'un me demande *ce que je vends si c'est de l'essence*, je dirai que *c'est de l'eau*, car il voit bien que c'est de l'essence dans la bouteille.

Les antiphrases Font partie intégrante de la communication de la population de Sikasso de manière pragmatique.

Même dire aux gens *de Sikasso qu'ils parlent mal* mérite une réplique (aw da ka go). Ils vont tout simplement te demander *d'agrémenter leurs bouches avec du sucre* (I tè sokoro ka la wa). Ce qui fait que lors d'un petit accident (collosion) entre deux engins, les acteurs peuvent utiliser de façon inattendu contre les uns et les autres.

- Par exemple de s'excuser pour l'accident ou chercher à se faire réparer, les Sikassois enveniment la situation avec les antiphrases. A : je suis désolé, je ne t'avais pas vu ou pas fait sciemment. B: est-ce que tu portes des verres en banco?

Celui qui utilise cette phrase comme dans le cas de **B**, se voit comme la victime et c'est manière de blâmer le coupable.

Au Mali ce phénomène d'emploi massif des antiphrases dans la communication est typique à la population de Sikasso. En outre, on voit cette population arrive à contaminer toute personne venu des autres régions du Mali pour travailler ou résider chez eux.

- C'est le cas de C. Tessougué (enseignant originaire de la région de Mopti) qui réside dans la ville de Sikasso au moment de l'étude. Au départ quand il venait à Sikasso il pensait que c'était un manquement de respect cette manière de communiquer, mais au fil du temps il a compris que c'était leurs façons de s'exprimer et de vivre. Il ajoute : Ce n'est pas méchant et je me suis adapté et adopté cette manière de parler. Des fois quand j'emplois ces types de phrase, les gens ne se doutent même pas que je ne suis pas de Sikasso.

Il ajoute encore : par exemple lors du baptême de mon enfant récemment, un ami venu en retard m'a demandé : s'il en restait un peu de café. Ma réponse fut que : le café ne manque jamais chez moi, car je le puise de mon forage. Selon C. Tessougué, tout le monde a rigolé, car son ami savait très bien qu'il serait difficile de trouver encore du café cette heure de la journée lors d'un baptême à Sikasso.

Conclusion

Dans cet article, j'ai essayé de montrer où se trouvent les significations implicites et les significations dans les antiphrases utilisées par le peuple Sikasso. Les résultats ont indiqué que la surutilisation des antiphrases ou le langage de bouffon dans cette région est principalement liée aux origines historiques de sa population. Aussi, cette population l'utilise pour s'amuser et faire rire les gens. Les antiphrases sont utilisées dans plusieurs domaines de la vie quotidienne à Sikasso (sports, transports, etc.). La conclusion est donc que l'interface sémantique et pragmatique de la ville est compliquée pour les étrangers. Compliqué, parce que l'utilisation des antiphrases fait que les introducteurs ne sont pas disposés à coopérer pour une

communication efficace. Il est clair que ces antiphrases font partie intégrante de la vie quotidienne de cette population, donc avec tant d'engagement de toutes les parties, il n'est pas difficile de communiquer pleinement. Les cas présentés dans cet article montrent que la transmission des arguments repose sur l'application mutuelle de principes pragmatiques qui constituent un système de normes rationnelles. Les orateurs sont enclins à commettre toutes sortes de fraudes et de fraudes verbales. Les pratiques interprétatives qui permettent aux individus de s'engager dans des activités de communication et de donner un sens aux messages qui leur sont adressés peuvent également être trompeuses. Mais il est possible de faire percevoir tromperie et tromperie dans le même mot. Pas toujours et tous mais les gens savent qu'ils peuvent être trompés. Ils savent qu'ils font des erreurs parce qu'ils voient parfois où cela s'est produit, ou du moins où cela aurait pu se produire.

Bibliographie

- Allan k. & Jaszczolt k.m. (eds.) (2012), The Cambridge Handbook of Pragmatics, Cambridge, Cambridge University Press.
- Anscombre J-C. & DUCROT O. (1983), L'argumentation dans la langue, Bruxelles, Mardaga.
- Binger, L-G. (1892), Du Niger au golfe de Guinée, Hachette
- Coleman, L. & Paul K. (1981), « Prototype semantics : The English word lie », Language 57, 26-44
- Ducrot O. (1984), Le dire et le dit, Paris, Minuit.
- Grice H.P. (1989), Studies in the Way of Words, Cambridge (Mass.), Harvard University Press.
- Jacobs, S. (2002), « Language and interpersonal communication », Mark L. Knapp & John A. Daly (eds.), *Handbook of interpersonal communication* (3^e éd.) (Thousand Oaks, CA: Sage Publications), 213-239
- JAKOBSON R. (1963), « Linguistique et poétique », Essais de linguistique générale, Paris, Minuit, p. 209-248.
- Horn L.R. & Ward, G. (2004), *The Handbook of Pragmatics*, Oxford, Blackwell.
- Levinson S.C. (2000), *Presumptive Meanings*, Cambridge (Mass.), MIT Press.
 Newmeyer F. (2003), "Grammar is grammar and usage is usage", *Language* n° 79, p. 682-707.

- Moeschler J. & Reboul A. (1994), Dictionnaire encyclopédique de pragmatique, Paris, Seuil.
- Saussure F. de (1968), Cours de linguistique générale, Paris, Payot.
- Sperber D. & Wilson D. (1986), *Relevance. Communication and Cognition*, Oxford, Blackwell.